

Hélios Miquel (H.M.) Chères Auditrices, chers Auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix ! Ce jour, nous avons la joie, et le privilège, d'accueillir à nouveau, dans notre studio de FM Evangile 66, le pasteur Paul Calzada. Sois le bienvenu, Paul, sur cette antenne.

Paul Calzada (P.C.) Merci à FM Evangile 66 de m'avoir à nouveau ouvert son antenne. Je souhaite, également, à toutes les auditrices et à tous les auditeurs, que la riche bénédiction de Dieu vous soit renouvelée avec abondance.

H.M. Connu sur tous les continents, on ne présente plus mon ami de deux fois trente ans. Puisque c'est déjà la 3ème visite qu'effectue Paul Calzada dans le studio de notre radio, nous l'intitulons "Partage", afin de permettre à ceux qui le désirent, de retrouver cette interview et les précédentes sur notre site Web, dans la rubrique Textes Messages. Le "replay" est aussi disponible.

Paul Calzada va donc partager avec nous son travail et son expérience de pasteur-enseignant et écrivain, puisque auteur de méditations publiées sous formes de pensées d'un jour, tout au long des mois et de l'année. Je dirais, pour être précis : la liste s'allonge de jour en jour.

Malgré l'embaras du choix, il faut bien aborder un premier sujet. Je propose que nous parlions librement, **de liberté**. Comme une suite logique à la réflexion proposée lors de ta précédente visite.

P.C. Je souhaiterais rappeler un point que nous avons évoqué la fois dernière au sujet de la diversité des pensées :

Qu'il y ait des pensées divergentes, c'est inévitable, et même nécessaire. Si chacun admet que l'autre puisse penser différemment, n'est-ce pas déjà avoir une même pensée ?

H.M. En effet, et je n'y avais pas pensé !

P.C. La divergence de pensées nous invite à la patience, à l'ouverture d'esprit, à l'amour qui espère, au support mutuel, à l'humilité ; car, où que nous en soyons, au niveau de notre maturité spirituelle, nous avons encore des progrès à faire. Chacun pour notre part, admettons que nous pouvons encore progresser.

Là où il y a risque, c'est lorsque les fidèles n'arrivent plus à penser par eux-mêmes et se soumettent, sans une saine réflexion, aux directives d'un leader qui impose ses propres idées, sans se prêter au dialogue.

Alors que l'apôtre Paul souligne cette nécessaire unité, liée à la maturité, dans son épître aux Philippiens : « *Nous tous donc qui sommes des hommes faits (adultes), ayons cette même pensée...* » (Philippiens 3.15). Il modère ce besoin d'avoir une même pensée par ces mots : « *...et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera **aussi** là-dessus* ».

Au fond, ce que souhaite l'apôtre, c'est que le groupe arrive à une même pensée, non parce que cette pensée est imposée, **telle « la pensée unique »** mais parce que chacun, ayant bien pensé par lui-même, en arrive librement à la même conclusion.

H.M. Ce que tu développes ici est important puisqu'il est question de penser librement par soi-même. Nous voici donc au cœur du partage de ce jour : la liberté

P.C. En effet quel que soit la communauté à laquelle vous appartenez pouvez-vous librement vous poser cette série de questions : Les pensées qui me sont proposées sont-elles conformes à mes convictions spirituelles ? **Conformes** aux fondements de l'Écriture auxquels je crois ? Respectent-elles les règles du bon sens et de la bienséance ? Me demande-t-on d'adhérer sans comprendre ? Ai-je l'opportunité de poser des questions ?

Lorsque le consensus découle d'un débat libre et ouvert, lorsque vous pouvez penser par vous-mêmes, et émettre une voix différente, sans que vous soyez voué aux gémonies ; alors, il peut se dessiner une unité en Christ même dans la diversité des opinions.

H.M. Au sein d'une communauté, Y a-t-il des limites, quant à la liberté individuelle ?

P.C. Lorsque nous lisons les écrits de l'apôtre Paul, nous voyons qu'il préfère que chacun développe sa propre maîtrise de la liberté.

Il écrit : *“Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas.”* (1 Corinthiens 10.23).

H.M. Il semble dire qu'il n'y a pas de limite à notre liberté, si ce n'est celle que nous nous imposons nous-mêmes ?

P.C. Exactement ! Je voudrais faire une confidence à nos auditeurs : Alors que j'étais interne au lycée, pas mal de mes camarades de classe, avaient pris l'habitude de fumer en cachette. Comme j'étais l'un des rares élèves à ne pas fumer, certains pensaient que c'était ma religion qui me l'interdisait.

J'avais beau leur dire que ma foi de chrétien évangélique ne m'interdisait pas de fumer, mais ils ne me croyaient pas. Alors un jour, j'ai dit à l'un de ces camarades qui fumait et qui prétendait que je vivais avec des interdits religieux : «Donne-moi ta cigarette et je vais fumer devant toi, car ma religion ne me l'interdit pas».

Après avoir aspiré cette fumée nauséabonde, je lui ai rendu sa cigarette et ai ajouté : «Tu vois, je suis libre de fumer ou pas, mais j'ai choisi librement de ne pas fumer».

H.M. S'il n'y a pas d'interdit religieux, quelles sont les raisons qui nous conduisent à limiter notre liberté ?

P.C L'apôtre Paul, bien que tout lui soit permis dans le cadre de la liberté qui était la sienne, avait décidé d'utiliser deux critères qui l'aidaient à limiter sa liberté.

Deux simples questions : Est-ce utile ? Est-ce édifiant ? Il avait décidé, avant d'user de sa liberté, **de se poser ces questions essentielles** : ce que je veux faire, dire... **est-ce édifiant, est-ce utile** ? Bien que se sentant totalement libre de le faire, ou de le dire, s'il jugeait que cela n'était **ni utile ni édifiant**, il ne le faisait pas, il ne le disait pas.

La décision de limiter sa propre liberté reposait sur ces critères fondamentaux de l'utilité et de l'édification.

Certains se posent toutes sortes de questions du genre : «Un chrétien peut-il fumer, aller en boîte de nuit, ne pas aller aux réunions, jouer aux jeux de hasard... ?» Toutes ces questions que vous pourriez multiplier à l'infini, n'ont aucune raison d'être posées.

Les seules questions, que Paul se posait, et qu'il vous invite à vous poser sont : «est-ce utile de fumer, est-ce édifiant d'aller en boîte, le fait de ne pas aller aux réunions contribue-t-il à mon édification ?» Etcetera.

Apprenez à limiter votre liberté, **utilisez** ces deux simples questions : **Est-ce utile, est-ce édifiant** ? Si la réponse à ces questions est négative, n'hésitez surtout pas à limiter votre liberté.

H.M. Ce n'est pas évident. N'y a-t-il pas une perte de liberté, si nous la limitons ?

P.C. Si vous n'arrivez pas à contrôler votre liberté, c'est finalement parce que vous n'êtes pas aussi libre que vous le pensez. Voilà pourquoi l'apôtre Paul a écrit : *“Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par rien.”* (1Corinthiens 6.12). Il avait compris que s'il ne pouvait limiter sa propre liberté, c'est qu'alors il était esclave (asservi), par la chose qu'il ne pouvait limiter.

Si vous ne pouvez pas contrôler votre liberté, c'est qu'en réalité vous n'êtes pas libre. Si c'est votre cas, adressez à Dieu cette simple prière : En ce jour, Seigneur, je te prie de me permettre de conquérir les espaces de liberté dans lesquels tu veux que j'entre. Que je puisse choisir librement de ne pas être asservi par ce qui n'est, ni utile ni édifiant.

HM Quelles sont les raisons pour lesquelles la liberté peut être muselée ?

P.C On peut museler la liberté au nom de l'ordre et de la bienséance. On peut comprendre qu'il soit interdit d'inciter à la haine et au meurtre, et on comprend également qu'il soit interdit de calomnier ou de diffamer qui que ce soit. **Cependant**, au nom de l'ordre on peut limiter **excessivement** la liberté.

HM Peux-tu donner un exemple ?

P.C Lorsque les premiers disciples ont commencé à partager l'évangile dans la ville de Jérusalem, les religieux de l'époque les ont convoqués une première fois, et leur ont fait des menaces.

Ils leur ont interdit de parler et d'enseigner au nom de Jésus. **Puis**, ils ont délibéré entre eux, **16** et, **ont dit**: «*Que ferons-nous à ces hommes? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle signalé a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier. 17* Mais, afin que la chose ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menaces de parler désormais à qui que ce soit en ce nom-là. 18 Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus ».

Voilà des religieux qui ont voulu museler la liberté des disciples.

HM Cela existe-t-il encore ?

P.C L'une des raisons de la multiplication des dénominations, c'est cette intolérance vis-à-vis des opinions d'autrui. L'apôtre Paul, après avoir rappelé que Christ doit être au centre de notre vie de croyants, dit : « *Si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus* » (Philippiens 3.15). Mettre Christ à la première place, **n'est-ce pas là**, la quintessence de l'Évangile ? Tout ce qui est autour de cette primauté, peut varier d'un groupe à un autre. A chacun de respecter la liberté des autres.

HM Maintenant, une question saugrenue : peut-on mesurer la qualité de la liberté dans les communautés ?

PC Si, lorsqu'on exprime une pensée qui sort de la pensée unique dans un groupe, et que l'on devient suspect, que l'on est mis à l'écart, on est en droit de s'interroger sur la qualité de liberté qui existe dans ce groupe. Si vous devenez une **brebis galeuse**, et que vous subissez un ostracisme marqué dans le groupe où vous êtes, pour avoir exprimé un avis différent des autres, c'est que la liberté d'expression est muselée. A l'époque de l'inquisition vous risquiez votre vie, aujourd'hui votre vie sera épargnée, mais votre honneur pourra être terni.

HM C'est là un aspect qui souligne le manque de liberté, mais y-a-t-il un aspect positif de la liberté ?

PC Dans le livre de la Genèse, nous trouvons une parole prophétique prononcée sur l'un des fils de Jacob, je cite : « *Nephtali est une biche en liberté ; il profère de belles paroles.* » (Genèse 49.21). Cette prophétie établit un lien entre la liberté et la parole.

Il est à noter que cette liberté de parole n'a qu'un aspect positif. « *Il prononce de belles paroles* », la traduction **Ostervald** dit « *d'élégantes paroles* ». La liberté de parole, préconisée par cette prophétie, exclue la médisance, les jugements de valeur, la critique acerbe, la diffamation, l'inélégance, l'irrespect.

Aussi longtemps que nous disons du bien des autres, il n'y a pas de limite à la liberté.

H.M. Me sentant maintenant la liberté de dire que tu as plusieurs cordes à ton arc, je précise que tu as, de même, plusieurs pierres dans ta gibecière.

P.C. Dans l'un de mes recueils j'ai fait un mini inventaire des pierres mentionnées dans la Bible. Chacune d'elles a un message pour nous, mais dans la Bible, il y a une pierre qui occupe une place centrale, c'est celle que mentionne l'apôtre Paul : je cite :

“Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire” (Ephésiens 2.20).

Le terme de pierre angulaire est utilisé dans la Bible, comme une métaphore, pour désigner la personne du Messie.

C'est le prophète Esaïe qui formule en premier cette image :

“C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir” (Esaïe 28.16).

A ce sujet, tu as toi-même développé un partage sur le texte **que je lis** : Mat. 16/13 et suivants, BFC : «*Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ? Ils répondirent : Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es Élie, et d'autres encore que tu es Jérémie ou un autre prophète. Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. Jésus lui dit alors : Tu es heureux, Simon fils de Jean, car ce n'est pas un être humain qui t'a révélé cette vérité, mais mon Père qui est dans les cieux. Eh bien, moi, je te le déclare, tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon Église. La mort elle-même ne pourra rien contre elle*».

Pourrais-tu nous rappeler ce qu'il faut entendre au sujet de ce jeu de mots que Jésus emploie concernant le vocable pierre ?

H.M. Oui, cela avait été développé dans le cadre de l'étude concernant l'Eglise de Jésus-Christ, et des noms donnés à ceux qui la composent. Les auditeurs peuvent retrouver le texte et le « replay » de toutes ces émissions, y compris celles concernant **tes interviews, cher frère Paul**, sur le site Web de la radio, rubrique : Textes messages.

Pour répondre à **ta question**, voilà ce qui avait été dit : Après avoir demandé ce que disent les gens à son sujet, Jésus a interrogé ses disciples : « **Et vous, qui dites-vous que je suis ?** » Car l'important, ce n'est pas ce que pensent les autres, mais bien ce que chacun pense librement, en son âme et conscience. La piété, la relation avec Dieu, est affaire personnelle ; chacun ayant à rendre compte pour lui-même.

«*Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant.*» Extraordinaire confession de foi ! Jésus souligne qu'une telle confession de foi est le fait d'une révélation divine. **Sans cette révélation**, pas de conversion réelle. « *Ce n'est pas un être humain qui t'a révélé cette vérité, mais mon Père qui est dans les cieux* ». Puis, Jésus précise : « *tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon Église* ». Plusieurs versions françaises traduisent « cette pierre » par rocher ou roc. La version catalane dit, je cite : « *tu ets Père, i sobre aquesta pedra, edificaré la meva Eglésia* ». La version en castillan dit, je cite : « *tu eres Pedro, y sobre esta roca, edificaré mi iglesia* ». Une de mes filles m'a offert un N.T. anglais/japonais. Je lis la partie en anglais: “*you are Peter, and on this rock, I will build my church*”.

Que nous dit le texte original, écrit en grec ? SVP, pardonnez ma prononciation, car hormis mon prénom, je ne connais pas cette langue, toutefois, il est aisé de se procurer le texte afin de vérifier le fondement des écrits. Assuré de votre indulgence, pour ce qui est de la prononciation, je cite : « *Su ei **Petros**, kai epi tautê tê **Petra** oikodomêsô mou tèn ekklésian* ».

Le prénom de l'apôtre, que Jésus a surnommé Céphas, lors de leur première rencontre, signifie pierre, caillou et non roc ou rocher.

Je lis : Jn. 1/42 BFC: « *Et il conduisit Simon auprès de Jésus. Jésus le regarda et dit : Tu es Simon, le fils de Jean ; on t'appellera **Céphas**. — Ce nom signifie « Pierre ». Dans le texte grec, c'est donc « **Petros** ». C'est le mot Petra qui désigne le roc sur lequel l'église va être fondée.*

PC En effet, à la lecture de tous ces textes, il est impossible de confondre les mots pierre et rocher.

HM : A la lumière des Ecritures, il est clair que le roc sur lequel Jésus établit son Eglise est sa personne et sa divinité. En conclusion de la parabole de la vigne affermée à des vigneron insensés et meurtriers, Mc. 12/1 et suivants, Jésus cite le Ps. 118/22, le voici : « *Vous avez sûrement lu cette parole de l'Écriture ? La pierre que les bâtisseurs avaient rejetée est devenue la pierre principale.*» L'apôtre Pierre y fait aussi référence dans sa première lettre 2/7, 1 Pi. 2/7, je lis : « *Cette pierre est d'une grande valeur pour vous les croyants ; mais pour les incroyants, la pierre que les bâtisseurs avaient rejetée est devenue la pierre principale. »*

PC Cette explication remet au centre, Christ, comme seule et unique base de la foi des chrétiens.

HM En effet, d'ailleurs, pourrais-tu nous dire, avec l'Écriture, qu'est-ce qu'être chrétien ?

PC Il existe des centaines de dénominations chrétiennes. Au sein même des grandes familles chrétiennes (*catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants, évangéliques*) on retrouve des sensibilités, des dogmes, des rites extrêmement divers. Tous les fidèles appartenant à ces divers groupes se disent chrétiens. D'où la question : Qu'est-ce qu'être un chrétien ?

Si être chrétien, c'est appartenir à telle ou telle dénomination, il faudrait en conclure que tous ceux qui n'appartiennent pas à cette dénomination ne sont pas de vrais chrétiens. Et, malheureusement, il existe dans chaque groupe, des extrémistes qui croient cela. En réalité, il n'en est rien.

Le dogme, la dénomination, les rites ne font pas de quelqu'un, **quel qu'il soit**, un chrétien.

HM D'accord, mais alors, précise, qu'est-ce qu'un chrétien ? Je dirai, avec un peu d'humour, est-ce quelqu'un qui a placé un autocollant en forme de poisson sur le coffre de sa voiture ?

PC Un jour, je saluais par un gentil petit coup de klaxon un automobiliste ayant cet emblème sur l'arrière de son véhicule, et il me répondit en me faisant un geste très incorrect ! Drôle de "*chrétien*" n'est-ce pas ? **H.M.**
En effet !

P.C. Dans Marc 1.17, il est précisé que les premiers disciples suivirent Jésus. Un chrétien est quelqu'un qui a rencontré le Christ, et qui, jour après jour, se met à le suivre. C'est quelqu'un qui n'est pas attaché aux "**filets**" des dogmes ou des rites, mais qui est décidé à suivre Christ sur des sentiers inconnus, en allant à la rencontre des autres, en s'intéressant aux laissés pour compte, et cela, quel qu'en soit le prix à payer. C'est quelqu'un qui ne se pose pas d'autres questions que celle-ci : **Que ferait Jésus à ma place ?** C'est quelqu'un qui n'est pas statique, qui va de l'avant, qui sort des ornières **des traditions religieuses** asservissantes et qui, ayant découvert la liberté qui est en Christ, va annoncer cette Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu aux blessés de la vie. Être chrétien, c'est donner du pain à celui qui a faim, c'est accueillir le malheureux sans asile, c'est tendre la main à celui qui est à terre pour l'aider à se relever, c'est redonner espoir à celui qui est abattu... en un mot, **c'est aimer son prochain**, comme Jésus l'a fait.

HM OUI, effectivement ! Le christianisme n'est pas dans la posture, dans la gestuelle, mais bien dans l'expression d'amour qui vient du cœur, n'est-ce-pas ?

PC En lisant les évangiles, on remarque que la seule chose que Christ a dénoncé avec vigueur, c'est l'hypocrisie des religieux, leur dogmatisme, leur rejet de ceux qui n'étaient pas comme eux ! Être chrétien, c'est donc s'opposer, en ce qui nous concerne, à toute forme d'autosatisfaction religieuse et de comportement hypocrite.

Ce jour, posons-nous la question : Suis-je, un suiveur de religion, un suiveur de rites, le suiveur d'un homme charismatique plus ou moins manipulateur, ou **suis-je** quelqu'un qui a décidé de suivre Christ, en se laissant inspirer par son exemple ?

H.M. Paul, j'ai souligné en débutant cette émission, ton travail et ton expérience de pasteur-enseignant et écrivain, puisque auteur de méditations publiées sous formes de fascicules intitulés : « Pensées d'un mois, pensées d'un jour », tout au long des mois et de l'année. Et, pour être précis, j'ai dit : la liste s'allonge de jour en jour. Au fait, combien de fascicules sont publiés, à ce jour ?

P.C. ...Il y en a **treize** : Je me permets de rappeler les titres de ces treize livres : « Ces animaux qui nous enseignent » ; « Qu'est-ce que la justice ? » ; « Dieu créa la famille » ; « Marcher dans la grâce » ; « J'aime ta Parole » ; « Liberté chérie » ; « Le monde de nos pensées » ; « Sur les pas de Marc » ; « Quand les pierres parlent », et les quatre derniers : « **Clartés sur l'épître aux Hébreux** », qui reprenant quelques textes de cette épître, a pour objectif de nous conduire vers la croissance et la maturité spirituelle ; « **La guérison intérieure** », qui aborde la réponse que Dieu apporte aux nombreuses blessures de nos âmes ; « **La réussite selon la Bible** », qui s'éloigne des thèses de **l'évangile de la prospérité** ; et « **Les Leçons bibliques du monde végétal** », qui, à partir de diverses plantes de la Bible, nous encouragent dans notre service pour Dieu.

H.M. pourrait-on, comme on dit, avoir un échantillon, de ces pensées quotidiennes ?

P.C. Pour ce qui est du livre « Clartés sur l'épître aux Hébreux », je fais donc lecture du thème : **Des enfants ou des maîtres ?**

"Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres ... vous en êtes venus à avoir besoin de lait. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant" (Hébreux 5.12/14).

L'auteur reprend ses lecteurs pour leur lenteur à comprendre, pour leur "infantilisme" spirituel, pour leur paresse spirituelle, pour leur immaturité. Cette répréhension a pour but de stimuler leur attention, d'exciter leur désir de progresser, de secouer la torpeur et l'immobilisme.

La tendance naturelle de l'homme, c'est celle du moindre effort. Végéter spirituellement est plus facile que de croître. Il est plus facile d'être "assistés" que de se prendre en charge. En écrivant ainsi, l'auteur veut stimuler et responsabiliser ses lecteurs...

“Vous devriez être des maîtres” dit l’auteur. Il y a un décalage entre ce qui est, et ce qui devrait être !

Attention, le mot “maîtres” n’a rien à voir avec l’esprit de domination. Ce que l’auteur veut dire, c’est que les hébreux devraient être capables d’enseigner ... Etes-vous des assistés perpétuels ou êtes-vous capables de communiquer ce que vous avez reçu de Dieu ? ... Dieu vous appelle à être des *“hommes faits”*, c’est à dire de ceux dont la conscience est éveillée, qui ne sont pas influencés par les uns et les autres, par les modes ou les courants ; de ceux qui ...nourris de la Parole, vivent par la puissance régénératrice de la croix.

HM Voilà tout un programme sur lequel nous aurons l’occasion de revenir, mais peux-tu nous donner un exemple, extrait du livre des plantes qui nous enseignent ?

PC : Le livre sur les plantes commence avec la pensée : **Diversité et Complémentarité** :

“Je vous donne toute herbe portant de la semence ... et tout arbre ayant en lui du fruit... ce sera votre nourriture” (Genèse 1.29).

... L’objectif de cette grande diversité, c’est leur complémentarité. Si notre alimentation n’était basée que sur une seule plante, cela **créerait** un déséquilibre propice à toutes sortes de maladies. Dieu a voulu la diversité, pour que dans cette immense variété, nous trouvions la complémentarité dont notre corps a besoin.

Nous retrouvons, dans cette création infiniment variée du monde végétal, trois grands principes qui régissent le fonctionnement divin.

Dieu est le créateur, à la fois, de la diversité, de la complémentarité et de la finalité... Imaginez une terre où il n’y aurait qu’une seule espèce de plante ; combien ce serait triste et invivable ! Cette abondante diversité nous invite à accepter au sein de la communauté humaine, les différences. Acceptons nos différences, voyons dans celles-ci une manifestation de la sagesse infiniment variée de Dieu, une expression de sa volonté.

Mais la diversité a un but : la complémentarité... Par exemple, les œillets d’Inde font fuir les parasites qui attaquent les tomates.

Les odeurs émises par les carottes protègent les oignons de leurs prédateurs, et vice-versa. Les chercheurs ont mis en évidence les bienfaits d'une agriculture basée sur la complémentarité des plantes pour se protéger les unes les autres ... De même, nos différences, au sein de nos communautés, doivent être une raison pour nous entraider, nous protéger les uns les autres... La finalité des plantes est de permettre le maintien de la vie sur terre. De même, nous qui sommes enfants de Dieu, la finalité de nos existences diverses et complémentaires, c'est de répondre à cette injonction du Seigneur : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Marc 6.37)...

Apprenons à mettre nos dons au service des autres, pour le salut d'un plus grand nombre.

H.M. Pour passer commande, quelques indications utiles : le prix : 5,90€, et la radio FM Evangile 66 peut faire suivre vos commandes. Tout en nous mettant à votre service, nous avons ainsi, en servant de relais, un retour de l'écoute, et de l'intérêt que vous portez à cette émission. Toutefois, pour ne rien vous imposer, vous pouvez aussi contacter Les Editions Esdras, 11 Bd Ferdinand Buisson, 11200 Lézignan – Corbières.

Que Dieu vous bénisse, Bien-aimé(e)s à l'écoute, et à très bientôt. Amen !